Vol. III Morinville, Alberta, 16 Mars 1911 No 2

HABITS et CHAPEAUX

Nous possédons le meilleur assortiment en fait des dernières Nouveautés

The Boston Store

291, Jasper Est, Edmonton

HART BROS.

LE PROGRES

CHAUSSURES

Seuls agents pour la chaussure "Foot Rite" et "Walk-over"

Venez nous voir pour vos chaussures du printemps.

The Boston Store

291, Jasper Est, Edmonton

HART BROS.

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre religion, notre langue, nos droits "

VERS LA BAIE D'HUDSON

L'honorable Graham, ministre des chemins de fer à Ottawa vient d'annoncer que le gouvernement a décidé de construire sans délai le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Cette nouvelle sera bien accueillie du peuple d'Alberta en particulier, qui bénificiera de cette route plus que toutes les populations des autres provinces.

L'Alberta sera, avant peu d'années, la première province du Canada dans la culture mixte et, ses produits, passant par la voie raccourcie de la Baie d'Hudson, pourront arriver sur le marché anglais en meilleur état que les produits analogues ayant à subir un plus long transport et leur supériorité signifie un bon montant d'argent dans la poche des fermiers.

D'après les estimés du ministre des chemins de fer, cette route coûtera près de $35.000.000.

La construction de cette ligne est la continuation du programme libéral, dans son œuvre gigantesque et si pleine de succès, de faire du Canada une grande nation.

UN TROISIEME PARTI

Vancouver— Il vient de se former ici, toute une agitation politique autour d'une agitation locale pour agrandir la ville en annexant. South Vancouver, qui est elle-même trois fois qlus grande que Vancouver. Le public était en faveur de l'annexion.

South Vancouver s'adressa alors à la législature pour obtenir une législation à cet effet. Le maire Taylor et la majorité du conseil, de Vancouver étaient en faveur du projet qu'ils appuyaient fortement afin que les systèmes d'égout et d'aqueduc des deux villes fussent conduits ensemble. La législature refusa, en prétendant qu'il y avait des problèmes sur les égouts à Vancouver pui occuperaient l'attention pendant plusieurs années. Le maire L. B. Taylor prétendit alors que le refus du gouvernement était basé sur des fins politiques et dirigé contre lui personnellement.

Le comble a été porté à l'agitation, samedi, alors que deux milles annexionistes, assemblés demandèrent à 5 députés de Vancouver de démissionner. M. Taylor porta même un défi à tous de discuter leur siège contre lui et particulièrement le procureur-général Bowser. Le maire dont le journal a toujours été libéral en politique a déclaré qu'il ne pouvait obtenir de satisfaction d'aucun des deux partis, et a proposé de former un nouveau parti provincial pour combattre les deux autres. Rien n'a cependant été fait dans ce sens.

Beau Devouement

Montreal.— Le docteur Charles St-Pierre, un jeune médecin attaché au personnel médical de l'Hôtel-Dieu, a courageusement fait don d'une chopine de son sang pour sauver une mère de famille qui allait s'éteindre de faiblesse.

Deux parents de la malade avaient promis de subir la transfusion pour sauver leur parente mais ils hésitèrent au dernier moment, ce que voyant le docteur St-Pierre que, malgré ses 26 ans pèse 185 livres, s'offrit courageusement à la place des deux parents.

Le brave médecin ne se ressent pas trop de la perte de son sang et il déclare qu'après un jour ou deux de repos, il sera au travail comme d'habitude.

VEILLETTE, Alberta.

Depuis un mois nous avons une température idéale et chaque jour la neige disparaît peu à peu.

o o o

Le moulin à scie de M. Bill Mc Connell est en pleine opération depuis quelques jours et plus de 200,000 pieds de planche seront sciés durant la période d'activité. C'est une vraie aubaine pour les colons qui auront maintenant, en plus de la bonne eau, de la bonne terre et du bon poisson, du bon bois pour se construire de gais logis.

o o o

Toujours nous disons à nos compatriotes : "Venez ! il y a encore de belles terres ici et ne laissez pas les étrangers venir s'emparer de notre beau sol"

o o o

Des marchands de bestiaux parcourent actuellement la région et abbètent tout le bétail de boucherie qui leur tombe sous la main. On paie une moyenne de $55. par tête pour les bœufs gras, âgés de trois ans. Inutile de dire que nos fermiers jubilent et voient d'un bon œil le traité de réciprocité qui leur fera vendre leurs produits agricoles plus facilement et amènera ici le capital dont chacun pourra avoir sa quote part.

Prix des loyers

Londres, — Certains tenanciers de Londres se préparent à aumenter leurs revenus pendant les quelques semaines que dureront les [illegible] Couronnement. Les maisons se loueront des prix exorbitants.

On donne pour certain que M. John Hays Hammond, que l'on croit devoir être le représentant officiel des Etats-Unis, se prépare à payer la somme de $60,000 pour le loyer de six semaines de la maison Burdett-Coults, No 1 Stratton Piccadilly.

Toutefois des agents font les démarches voulues pour que les prix soient réduits avant que le marché ne soit conclu.

Les fermiers americains

A la veille de s'embarquer pour une vacance de six semaines en Europe, Sir Thomas Shaughnessey a déclaré à des journalistes de New-York que les fermiers américains qui traversaient en Canada pour s'établir dans l'ouest devenaient de loyaux sujets britanniques.

Sir Thomas a aussi annoncé que le Pacifique Canadien dépensera plus de quatorze millions cette année pour l'établissement de grandes voies de raccordement un peu partout au Canada.

Un nuage sombre monte dans le ciel d'Orient. L'armee de Russie a commence hier a se diriger sur les frontieres de la Chine et envahira Kulia. Uune guerre est imminente entre ces deux pays. Les Chinois sont tres faibles dans leur armee, et les resultats seront probablement desavantageux pour ceux-ci.

Le Pacifique Canadien a Grande Prairie

La compagnie du Pacifique Canadien a actuellement des arpenteurs dans la région de Grande Prairie qui sont à localiser une ligne dans la bouche du "Pine Pass". On croit que les travaux de construction commenceront cet été.

SOULEVEMENT POPULAIRE AU MANITOBA

M. J. W. Scallion, de Winnipeg président honoraire des Grain Growers du Manitoba, un tory très en vue, proteste contre l'attitude du gouvernement Roblin au sujet de la réciprocité.

Le manifeste énergique qu'il vient d'adresser aux fermiers du Manitoba comporte un blâme sévère à l'adresse du gouvernement Roblin, qu'il accuse de manquer de sympathie à tous les fermiers de cette province, jusqu'à vouloir sacrifier leur meilleurs intérêts.

L'auteur demande à ceux qui ont travaillé unanimement pour obtenir la réciprocité, quel besoin ils ont d'être représentés, tant aux Communes qu'à la législature, par des hommes qui n'ont pas eu le courage meme de se lever en Chambre pour expliquer leur vote contre la réciprocité.

Il ajoute : Ce que l'on peut dire de plus charitable à leur égard c'est qu'ils ont voté pour obéir à des chefs qui, eux, n'avaient en vue que les intérêts des grandes corporations financières.

Finalement, l'auteur fait un pressant appel à tous les fermiers du Manitoba pour qu'ils tiennent de grandes assemblées, pour qu'ils obligent leurs représentants à venir motiver leur attitude, pour qu'ils demandent et obtiennent, s'il y a lieu, la résignation de leurs mandataires.

UN MILLION EN FUMEE

Minneapolis, Minn.,—L'un des plus désastreux incendies jamais vus ici, a détruit, l'édifice du Syndicat, avenue Nicolet.

Les pertes totales sont évaluées à un million de dollars, on croit que deux personnes ont perdu la vie

Douze personnes ont été sauvées des étages supérieurs de l'édifice en flammes. Quelques-unes d'entre elles ont été légèrement blessées.

L'origine du feu est inconnue.

L'alarme a été donnée par des passants, mais lorsque les pompiers sont arrivés les occupants de l'édifice qui se trouvaient dans les chambres supérieures commencèrent à se montrer aux fenêtres, demandant du secour. On dut faire appel à la brigade de St-Paul pour aider celle de la ville.

Les membres de la famille Franson, qui se trouvaient au troisième étage durent se sauver par la fenêtre de sauvetage déjà toute entourée de flammes. En touchant l'échelle de sauvetage, Mme Franson fut prise de syncope et elle serait tombée sur le sol si le pompier Caldwell n'était sauté à son secours.

Il se trouvait sur une échelle appuyée sur l'édifice New England, adjacent à l'édifice Syndicat. Caldwell fit un saut de dix pieds en courant le risque de tomber sur le pavé d'une hauteur de quarante pieds s'il n'avait atteint l'appareil de sauvetage. Heureusement il l'atteignit juste en temps pour porter secours à Mme Franson.

A peine l'avait-il déposé sur le sol qu'il entendait dire : "Il y a deux femmes dans les flammes ; je les ai vues tomber."

Les pompiers firent de grands efforts pour pénétrer dans la fournaise mais le volume des flammes les en empêcha. On compta alors les occupants de l'édifice et comme personne ne manquait on a supposé que le jeune homme qui avait poussé le cri avait du se tromper.

Le feu a pris à plusieurs autres édifices mais il a été rapidement éteint.

Presque toutes les pertes sont couvertes par les assurances.

AIMONS NOTRE PATRIE

Le Canada est aujourd'hui l'un des quatre pays du monde qui exportent le plus de blé. D'autre part, ses pouvoirs d'eau, encore que peu utilisés jusqu'ici, ne sauraient manquer de le placer un jour au premier rang des pays manufacturiers du globe.

Déjà, les Etats-Unis comptent sur ses forêts pour s'approvisionner de bois. Ses chemins de fer, d'après les calculs les moins optimistes, auront, dans dix ans, doublé la longueur de leurs voies. Dès aujourd'hui, il a déjà des voies ferrées plus longues que celles de l'Italie et de l'Espagne réunies ; égales aux trois-cinquièmes environ de celles de la Russie et de l'Allemagne ; dépassant les trois quarts de celles de l'Autriche-Hongrie ; presque égales à celles des Iles-Britanniques ; plus considérables que celles de tous les pays de l'Amérique du Sud, à l'exception de la République Argentine ; deux fois plus longues que celles de tout le continent africain ; égales à celles de n'importe quel pays européen de second ordre, jointes à celles de la Belgique, de la Hollande, de la Suisse, du Portugal, de la Norvège, de la Suède, de la Serbie et de la Grèce réunies, bien que ces pays aient une population six fois plus considérable que le Canada.

Tous ces faits ont une signification politique et commerciale dont le monde commence seulement à s'apercevoir. On ne trouve nulle [illegible] dans les mêmes conditions.

Le développement des chemins de fer est le baromètre infaillible qui permet de juger de la civilisation d'un pays, de ses richesses naturelles, de son esprit d'entreprise. Il ne dépend pas simplement du chiffre de la population d'un pays.

Le Canada a dépassé l'âge de colonie, et, de fait, il prend sa place comme nation au premier rang de l'industrie et du commerce du monde.

Une accusation de malversation

A la Chambre du Manitoba, l'hon. John Campbell, procureur général, a été accusé de malversation par M. J. T. Johnson, de Winnipeg-Ouest. Johnson a affirmé par des affidavits que l'hon. Campbell s'était servi de prisonniers pour faire faire certains travaux à sa résidence privée et il affirme que certains prisonniers ont aussi reçu quelque rémunération. Le procureur général a écouté cette accusation en silence, sans laisser échapper une parole de défense. Une enquête a été demandée, mais la Chambre s'est réunie en comité de subsides sans avoir rien décidé sur cette question.

Question de couleur

Un jeune nègre du nom de Gordon Simpson, de Toronto, s'est présenté dernièrement devant les examinateurs du Service Civil, à Ottawa, pour obtenir une situation. Les examens étant terminés Simpson apprit qu'il était arrivé bon premier sur tous les concurrents. Lorsqu'il se présenta pour prendre charge de sa situation au département de la marine, il fut reçu très froidement. Ses supérieurs, au bout de quelques jours, représentèrent à M. J. Desbarats, que Simpson n'était pas apte à faire le travail que comportait sa situation.

M. Desbarats communiqua cette information aux commissaires du Service Civil et une position de chimiste à la Ferme Expérimentale fut donnée au jeune nègre.

POLITIQUE DE FRANCE

Le nouveau cabinet français formé par M. Monis s'est présenté devant la Chambre des députés et y a fait l'énoncé de son programme qui a été applaudi.

Le programme du nouveau ministère ne révèle aucune raison convaincante de sa longue durée. De son premier aveu son attitude concernant les écoles laïques et religieuses sera aussi modérée que celle observée par M. Briand. La partie du programme qui est la plus vague et la plus obscure et qui, par conséquent, soulève de grandes inquiétudes, est celle qui a trait à la question des congrégations. Dans certains milieux il y une claire tentative de calmer l'appréhension publique lorsqu'on prétend que M. Monis hérite de la politique modérée de M. Briand. Mais ceci est assurément absurde puisque c'est la réduction de la majorité au sujet de cette politique qui a étéla cause du changement de ministére. La désignation de "président honoraire du conseil" est donnée à M. Combes par le "Journal ees Débats" qui déclare que le despotisme "bloc" combiste a été reconstitué.

Vraiment, la situation est actuellement des plus problématiques et la formation du ministère Monis a jeté la France dans une grande anxiété sans que l'on puisse entrevoir une amélioration de la situation politique existante.

"L'Humanité", organe de M. Jaurès qui ne dissimule pas son [illegible] veau ministère a rencontré une nette hostilité dans la presse parisienne. On le considère comme un ministère Combes sans M. Combes et l'on doute que sa majorité initiale excède une trentaine de voix à la Chambre. Quelques observateurs politiques croient cependant que le ministère Monis pourra durer longtemps.

On fait remarquer que, quoique le cabinet Monis soit le plus radical qui ait été formé jusqu'à ce jour, sous la troisième république, ses membres n'en sont pas moins des hommes très riches, jouissant individuellement d'une fortune supérieure à celle que l'on ait jamais vue groupée dans un même ministère.

La Compagnie du Canadian Northern depensera la somme de $12,000,000. cette annee pour construire de nouvelles lignes de chemins de fer dans l'Ouest. Plus de 600 milles de voie seront construits dans la Saskatchewan et l'Alberta. La ligne du Landing passant a Morinville est comprise dans ces estimes.

Magasin de $1,000,000 pour Calgary

La compagnie de la Baie d'Hudson commencera au mois d'avril la construction d'un magasin qui, une fois terminé, coûtera un million de dollars. La largeur sera de 230 pieds et la profondeur en sera de 150 pieds.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

30 hommes ont perdu la vie dimanche dernier dans un éboulis à Virginia, Minnesota. Plus de 500,000 tonnes de terre et de glace ont enfoncé dans une mine, causant l'accident en question. 10 corps furent tellement écrasés qu'il a été impossible d'en faire l'identité.

Les députés d'Ontario peuvent trouver leur position agréable car, à l'avenir, ils recevront $20. par jour pour les sessions durant moins de trente jours et cela, en plus de leur idemnité parlementaire.

Ça paye la politique !...

Sir William MacKenzie, président de la compagnie des tramways électriques de Winnipeg, a offert, lundi, de vendre cette ligne à la ville pour la jolie somme de $14,612,622.00

Une légion de soldats américains composée de 50 hommes, a été exterminée samedi, dans un combat à Casas Grandas, avec des rebelles du Mexique.

Un seul a pu s'échapper, annonçant cet évènement, gros de responsabilités, et qui sera peut-être le commencement d'une guerre entre ces deux pays.

Winnipeg aura une fontaine publique de $10.000 et cela grâce au mariage de M. T. Wardell, un veuf de cette ville.

Dans le testament de sa défunte épouse, une clause offrait cette fon[illegible] qu'il se lance de nouveau sur les ondes matrimoniales...

C'est ce qu'il a fait avant-hier.

La fièvre typhoïde diminue chaque jour à Ottawa. 76 malades sont encore sous traitement dans les hôpitaux. Le nombre total des cas de fièvre, jusqu'au 14 de mars a été de 902.

Par un vote de 53 à 49, le conseil de ville de Brantford, Alta a, mardi, passé une résolution, protestant contre la ratification du traité de réciprocité.

Les fermiers de Mitchell, S-Dakota ont commencé hier leurs labours du printemps.

Plusieurs centaines d'immigrants avant-garde d'un contingent de 10,000 hommes sont arrivés à Montréal lundi et s'en viennent dans l'Ouest.

Tous viennent d'Angleterre.

Le Pacifique Canadien vient de commander cent milles tonnes de rails aux aciéries du Sault Sainte-Marie.

Cette commande représente à près 1200 milles de rails.

Incendie a St-Boniface

Un incendie a détruit, vendredi dernier, la vieille école Industrielle Indienne, usitée depuis cinq ans, par les Pères Oblats, comme un noviciat pour leur congrégation.

Les pertes se chiffrent à $15.000 et sont en partie couvertes par les assurances. La perte la plus sensible pour les Révérends Pères est la destruction d'une librairie contenant des manuscrits de valeur parmi lesquels se trouvait un dictionnaire complet des langues sauvages, lequel avait coûté des années de recherches et d'études.

La cause du feu a été dans la cave, où une fournaise était en mauvais état.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :
CANADA, - - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

tes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 16 MARS 1911

RECIPROCITE ET ANNEXION

Le traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis passionne l'opinion publique et les ennemis du gouvernement ne manquent pas de trouver des dangers nombreux, pour l'avenir du Canada, dans cet acte du parlement.

Nos lecteurs savent les avantages immenses que retirera notre pays par la conclusion de ce traité et ils ne sont pas surpris quand les ennemis de cette sage mesure prétendent que la réciprocité est un premier pas vers l'annexion avec les Etats-Unis.

Nous ne trouvons rien de mieux, pour mettre cette question sous son vrai jour, que de reproduire les mémorables paroles de Sir Wilfrid Laurier, dans sa péroraison du discours sur la réciprocité et dans laquelle il détruit toutes les prétentions et les rêves des annexionnistes :

"De plus, on ne peut pas nier qu'il existe en ce moment aux Etats-Unis un sentiment de plus en plus grand que la politique suivie à notre égard durant les 50 dernières années était manvaise, qu'elle leur a fait du tort autant qu'à nous, et ils sont prêts aujourd'hui à revenir en arrière et instituer des relations commerciales plus profitables pour les deux pays. Et c'est à ce moment que l'on vient nous dire que si cette politique rétrograde n'est pas maintenue le Canada est exposé à un grand danger qui se traduit par le mot annexion ! annexion ! annexion ! Il existait à un certain moment dans ce pays un mouvement annexionniste assez fort et il reçut son premier coup, lorsque Lord Elgin rapportait de Washington le traité de 1856.

"Depuis ce jour, le désir d'annexion s'est évanoui jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un vestige dans aucune partie du pays. Si ma faible voix pouvait être entendue dans tout le pays et si sans forfanterie elle pouvait être entendue de l'autre côté de la frontière, je dirais à nos voisins les américains que, bien que l'idée de voir le territoire de la république s'étendre du golfe du Mexique àl'océan Artique puisse les flatter, il faut qu'ils se souviennent que nous canadiens sommes nés sous le même drapeau que nos ancêtres, un drapeau sous lequel ils ont peut-être soufferts de quelque oppression, mais qui pour nous a été et est aujourd'hui plus que jamais l'emblême de la liberté, qu'ils se rappellent que s'ils ont fondé une nation en se séparant de la mère-patrie, nous autres Canadiens avons eu à bâtir une nation, sans séparation. Que dans cette tâche nous sommes déjà pas mal avancés avec nos institutions, avec notre unité nationale, en tant que peuple et avant tout ce qui constitue une nation envers laquelle nous sommes tout aussi dévonés qu'ils le sont pour la leur.

"Qu'ils se rappellent que le sang qui coule dans nos veines est tout aussi bon que le leur et que s'ils sont un peu plus fiers, bien que nous ne soyons pas aussi nombreux qu'eux, nous sommes tout aussi fiers qu'eux et nous aimerions mieux nous sacrifier plutôt que de nous séparer de notre existence nationale. Si ma voix pouvait être entendue jusque là, je dirais à nos amis les Américains : Il peut y avoir un spectacle plus noble que celui d'un continent uni, un spectacle qui étonnerait le monde par sa nouveauté et sa grandeur, le spectacle de deux peuples vivant côte à côte sur une distance de quatre mille milles sans un canon, sans fusil dirigé de l'autre côté de la frontière, sans une forteresse d'un côté ou de l'autre, mais vivant en harmonie dans une confiance mutuelle et sans autre rivalité qu'une émulation dans le commerce et les arts. Au peuple canadien je dirais que s'il est possible pour nous d'obtenir des relations entre ces deux nations jeunes et prospères, le Canada aurait rendu à l'Angleterre, la mère des nations, bien plus, à l'Empire britannique tout entier un service dont les faits actuels et bien plus encore ses conséquences postérieures n'auront pas leur pareil."

MELI-MELO

L'Ile de la Reunion

L'île de la Réunion, découverte en 1528, fut placée sous le pavillon français en 1642 et colonisée à partir de 1654. Elle appartint d'abord à la Compagnie des Indes, puis fit retour à la couronne en 1764. "Bourdon" à l'origine, elle fut appelée "Réunion" à l'époque révolutionnaire puis "Bonaparte" ; elle tomba aux mains des Anglais en 1810. Rendue à la France en 1814, elle reprit son nom de "Bourdon", pour revenir à celui de "Réunion" en 1848. Elle est placée sur l'Océan Indien, à 700 kilomètres de Madagascar.

Superficie 2512 kilomètres carrés. Population 174,000 habitants. Capitale Saint-Denis. Représentée par un sénateur et deux députés. Cour d'appel, Lycée, Evêché.

L'île était déserte lors de sa découverte. La population actuelle est composée de blancs venus de France, de nègres importés comme esclaves, libérés en 1849 et d'immigrants indous ou chinois. La salubrité était proverbiale autrefois, mais le paludisme sévit maintenant sur la côte.

Production : Sucre, café, vanille quinquina, tabac etc., etc.

Un scandale en haut lieu

"La guerre sud-africaine a résulté des machinations de politiciens anglais en haut lieu." Telle est l'accusation terrible portée par Sir William Buttler, dans une autobiographie qui vient de paraître aujourd'hui même.

Sir William était commandant militaire dans l'Afrique australe avant la déclaration de la guerre. Il dit dans son travail qu'il avait souvent averti le gouvernement des dangers d'une guerre imminente, et que ses avertissement étaient non seulement repoussés, mais qu'on lui reprochait amèrement alors son insistance à rejeter la responsabilité du conflit sur les Anglais.

Il attribue son rappel au refus qu'il formula fréquemment de pousser les Boers à la guerre.

Quand il arriva dans le Sud-Afrique, dit-il, les Anglais vexaient constamment les Boers dans le but de les amener à des manifestations hostiles à l'Angleterre. Ces fauteurs de troubles ne réussirent pas cependant à lui faire envoyer de faux rapports en Angleterre pour fomenter la haine anglaise contre les Boers.

Mais quand le gouvernement sut que la guerre était inévitable, dit encore sir William, le cabinet refusa da se préparer et diminua la force et le fourniment des troupes coloniales d'Afrique.

On dit ici que la publication de cette autobiographie forcera à répondre Milner et Joseph Chamberlain, qui était alors secrétaire des colonies, et lord Lansdowne, alors secrétaire de la Guerre.

On craint un scandale retentissant.

Une maison haute de 800 pieds

On va construire dans Broadway la grande artère new-yorkaise, un immeuble colossal d'une hauteur de 675 pieds et qui ne comptera pas moins de trente étages. Cet immeuble sera lui-même surmonté d'une tour de 215 pieds—ce qui donnera à la bâtisse une hauteur totale de 890 pieds.

C'est le multimillionnaire Wollworth qui le fait édifier. Le terrain seul, qui a une superficie de 30.500 pied carrés, a coûté 5 millions de dollars, et M. Wollworth estime à 12 millions les frais de construction.

Distrait !

Anatole France est la distraction même, assurent ses familiers. Il eût rendu des points à Ménalque. Il oublie très facilement qu'il est invité à diner. Et il s'en désole — le lendemain.

Mais le recordman de distraction fut Mommsen, le fameux historien allemand qui salua un jour dans la rue, sans le reconnaître, un de ses propres enfants. Il est vrai qu'il en avait seize.

Un autre jour, sortant de l'Institut, il rencontre un disciple qui s'empresse de lui présenter ses respects.

—Comment vous portez-vous, mon cher maître ?

—Pas trop mal... Mais depuis ce matin je constate que je boite. Voilà ce que c'est que le grand âge... la goutte... les rhumatismes... le travail sédentaire...

L'élève, bien que respectueux, ne put s'empêcher de sourire. Il avait vu Mommsen venir de loin, et le grave savant s'était avancé en marchant avec un pied sur le trottoir et l'autre sur la chaussée.

Concours de laideur

Tout se renouvelle.

Vous vous souvenez sans doute de l'étincelante et hallucinante description que fait Victor Hugo dans "Notre-Dame de Paris" du concours de grimaces d'où sortit l'éphémère royauté de Quasimodo, dont, dit le poète "le visage était une grimace".

Ces mœurs moyenâgeuses ne sont pas si désuètes puisque un concours annuel de laideur vient d'avoir lieu à Londres, dans le Kursaal de Southend. Il fut, paraît-il, très mouvementé, car John Myers classé second, furieux de son échec, se jeta sur Bob Mac Dabe, proclamé lauréat. Après l'avoir consciencieusement assommé, il s'aperçut avec terreur qu'en endommageant le visage de son concurrent il n'avait réussi qu'à l'enlaidir davantage. L'autre triomphait après comme avant, et John Myers se retira, déconfit.

C'est devant un jury composé de douze dames que comparurent les candidats. Le corps caché par un rideau de velours, l'"exposant" ne montrait que sa tête, dans un cadre [illegible].

Derrière ces dames, la foule poussait des cris de joie et d'horreur.

C'était d'un gai !

Information

On lit en grosses lettres dans une feuille de Des Moines (Iowa).

"Nous annonçâmes les premiers, la semaine dernière, le terrible incendie de l'immense bâtiment qu'occupe l'entreprise des peintures Tenkins.

"Nous sommes les premiers de même à faire savoir ce matin que la nouvelle était absolument inexacte.

"Nos lecteurs pourront ainsi constater que leur journal publie les informations de quelque importance avant tous ses confrères."

Evidemment.

Autres Pays, autres Moeurs

Un savant ethnologue a fait de très longues études sur la psychologie des peuples. Il s'est demandé quelle était l'attitude d'un homme découvrant au café qu'une mouche est tombée dans son verre de bière. Une méthode rigoureusement scientifique l'a conduit aux résultats suivants:

L'Espagnol paie et sort sans rien dire et sans toucher à son verre.

Le Français prend la mouche la jette, et se fait donner un autre verre en couvrant le personnel d'invectives. L'Anglais répand la bière sur le plancher, appelle:

"Garçon, un autre bock", et parle d'autre chose. L'Allemand retire la mouche et boit la bière. Le Russe ne se tourmente pas pour si peu: il avale la bière et la mouche à la fois. Le Chinois, en fin gourmet, savoure d'abord la mouche, puis boit la bière.

Les femmes remplissent les intervalles de la conversation et de la vie, comme ces duvets qu'on introduit dans les caisses de porcelaines : on compte ces duvets pour rien, et tout se briserait sans eux.

o o o

La curiosité est le défaut des enfants qui ne savent rien, et des sots qui s'occupent des affaires des autres.

A VENDRE
Lots dans Morinville et fermes dans les environs
Argent a preter Assurances
E. GIBEAULT
M. Eug Gibault sera à Morinville tous les vendredis.

TIMBRES POSTE
NOUS ACHETONS AU COMPTANT
Les timbres poste oblitérés
CANADIENS
POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS
CHAQUE $100.00 CHAQUE
SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU
CANADA
A vendre, notre Catalogue illustré de 14 pages donnant les prix que nous vous paierons pour chaque variété, vous est indispensable Par la poste, franco 10cts. S. v. p. ne pas le demander gratuitement.
QUEBEC STAMP EXCHANGE, Enregistrée
Boîte Postale 179, QUEBEC, Can.

HENRY WILSON
MARCHAND DE
ROVISIONS
44, Avenue Queen
BON CAFÉ, fraichement grillé, [illegible] la livre
MEILLEUR RIZ DU JAPON, 20 lbs pour $1.00
SIROP DE BLÉ-D'INDE, Canne de 20 lbs, $1.00
BONNES FEVES, 20 lbs pr $1.00
FLEUR, au plus bas prix.
Achetez vos provisions chez
H. WILSON, Ave Queen

Vente extraordinaire de
SLEIGHTS et CUTTERS
Afin de faire place à nos marchandises du printemps et d'été, nous vendrons la balance de notre stock pour du comptant seulement
Speeder Hamilton de $85, pour $70.
Cutter de $64, pour $58.
Cutter de $62, pour $55.
THE BELLAMY CO.
CORNER RICE and HOWARD Sts
EDMONTON

Simon Touchette
Agents d'Immeubles
109 Windsor Block
Edmonton
Désire informer les personnes qui auraient l'intention de vendre leur ferme et qui aimeraient à faire de promptes transactions, n'ont qu'à s'adresser à lui.
M. Touchette est en correspondance continuelle avec des gens de la Province de Québec, de la Nouvelle Angleterre et du Montana, demandant des renseignements sur les centres canadiens de l'Ouest.
109 Windsor Block
EDMONTON

H. B. KLINE
BIJOUTIER
RÉPARATION DES MONTRES AVEC SATISFACTION
BIJOUTERIES DE TOUS GENRES
Le tout a bas prix
43, Ave Jasper Est
EDMONTON, Alta.
On parle français

ECURIE IMPERIALE
Chevaux et Voitures de premiere classe
Service de Jour et de Nuit
TELEPHONE 1505
L. J. A. LAMBERT
620 5ieme Rue
EDMONTON, ALTA.

HOTEL RICHELIEU
Le meilleur hotel français d'Edmonton
Près de la gare du Canadien Nord Bain, Salon de barbier, Salle de pool, etc. Chambres de première classe
Pension par jour : $1.00, 1.50 et 2.00
J. N. POMERLEAU
Prop.
Troisieme Rue, Edmonton

Argent a preter
Sur Fermes en culture et terres en friche
ASSURANCES: VIE
PLACEMENTS d'ARGENT SUR HYPOTHEQUES
DeBlois Thibaudeau
116 Ave McDougall
Batisse Gariepy
Edmonton Alta

Ecurie Morinville
Voitures doubles et simples à la disposition des promeneurs, agents de commerce, visiteurs et nouveaux colons
EXCELLENTS CHEVAUX
A Levasseur, Morinville
TELEPHONE

Boucherie de Morinville
Viandes, Jambons, Saucisses et Légumes
Nous achetons le beurre et les œufs aux plus hauts prix
Peaux vertes achetées à un prix raisonnable
Poissons frais et fumés
FORGET & GADOURY
Propriétaires

Occasion unique d'acheter une Bonne Ferme
N.-E. ¼ Sec., Town. 57. Rg., 18, Ouest du 4e M.
17 acres cassés, 68 acres ouverts, Comprenant maison en bois rond, grange, étable et grainerie $11. de l'acre
Terre en friche dans le district à $13. de l'acre
Alberta Agencies, Ltd. 126 McDougall Av Edmonton, Alta.

Hon. P. E. Lessard, M.P.P., President — A. Boileau, Directeur — Leo Savard, Secretaire

IMPERIAL AGENCIES

(Agences Imperiales)

AGENTS D'IMMEUBLES, ASSURANCES, PRETS

Nous sommes des acheteurs pour des terres en friche et améliorées ; si vous désirez vendre nous serons heureux de vous introduire un acheteur.

Si vous avez besoin d'argent, nous pouvons vous faire un prêt sans délai, à meilleur marché que n'importe quel autre bureau.

A VENDRE : Propriété de ville et fermes dans toutes les parties de l'Ouest.

Nous aurons une nouvelle sensationnelle, la semaine prochaine. Ayez l'œil ouvert !

Bureaux : BATISSE DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON

DAMES SEULES

Avez-vous remarqué que la plupart des femmes en voyage évitent de monter dans les compartiments de dames seules ? les compartiments des dames seules leur inspire une répugnance invincible, et c'est ainsi que, la nuit, les coutrôleurs y découvrent parfois un homme étendu tout du long, dormant à poings fesmés, et utilisant tranquillement cette solitude.

Je n'avais pas encore fait ces observations un jour que j'accompagnais à la gare du Nord ma tante Aurélie. Bien que mon oncle le colonel soit déjà décédé depuis nombre d'années, ma tante a gardé une tournure militaire ; la voix brève et le geste prompt, elle commande sa famille comme un régiment.

—Que fais-tu là, Claude ? me cria-t-elle quand elle me vit déposer ses bagages à la main —sept ou huit, pas davantage — précisément dans le compartiment réservé à son sexe.

—Je vous marque un bon coin. Au rebours. C'est votre goût.

—Pas du tout, pas du tout. Reprends au plus vite ces paquets. Pas d'objections ! Jamais en "dames seules".

—Vous ne craignez pas la fumée des hommes ?

—Je préfère la fumée des hommes.

Il me fallut distribuer à nouveau ma charge entre mes deux bras et mes dix doigts. Le train était encombré. Péniblement, je découvris une mauvaise place au milieu où je déposai avec empressement mes colis. De méchante humeur, je murmurai :

—Pourquoi cette peur des "dames seules" ?

—Peur, c'est le mot.

—Peur, vous?

Mon étonnement n'était pas joué. Ma tante est haute comme un grenadier, et chez nous tout le monde tremble devant elle.

—Peur, oui, très peur. Il y avait bien de quoi.

Je flairai une histoire. Tante Aurélie avait donc couru en wagon une aventure que j'ignorais. Elle ne se fit pas beaucoup prier pour me la raconter sur le quai de la gare pendant que son train chauffait

—En ce temps là, c'est déjà bien vieux, ton oncle tenait garnison à Saint-Quentin. Nous n'en étions encore qu'au grade de capitaine, un grade qui n'en finit plus. J'étais venue à Paris pour voir tes parents et, après avoir passé quelques jours avec eux, je regagnai ma garnison. Il n'y avait pas alors de ces wagons à couloir qui permettent de communiquer d'un compartiment à l'autre, et l'on mettait avec les meilleurs trains trois heures de Paris à Saint-Quentin, trois heures et quelquefois quatre, une ou deux de plus qu'aujourd'hui. De sorte qu'on était enfermé pour tout ce temps avec ses compagnons de route.

Il importait donc de les bien choisir et l'on attachait beaucoup plus d'importance aux visages. Une bonne figure honnête, aux joues bien remplies, faisait aussitôt recette. On parlait justement d'un assassinat qui venait de se commettre sur une ligne ferrée. Aussi chaque voyageur observait-il les autres avec vigilance.

Machinalement, j'examinai l'imposante rangée qui occupait la banquette en face de la place réservée à ma tante. Elle surprit mon geste :

—Inutile, Claude. Ils sont trop... Ton père m'avait accompagnée à la gare. Quand le colonel me prenait mon billet, c'était toujours les premières classes. Mais quand je voyageais sans lui, je prenais les secondes. Il n'y a pas de petites écomomies pour une femme. Ce sont les femmes qui font et défont les maisons. L'homme travaille et la femme épargne.

Je savais qu'elle n'épargnait pas les conseils et me hâtai de la remettre sur la voie :

—Et vous étiez montée en "dames seules ?"

—Sur le conseil de ton père. Il me montra un compartiment occupé par deux religieuses. Là, me dit-il, vous serez en bonne compagnie. — En effet, avec ces bonnes Sœurs, je n'ai rien à craindre" Assises côte à côte, elles portaient de grandes cornettes qui jetaient de l'ombre sur leurs têtes penchées et leurs manches se rejoignaient sur leurs mains qu'elles cachaient. C'est un geste assez habituel aux ecclésiastiques. Leurs grossières robes de burn épaississaient leurs formes. Tout à fait rassurée par leur présence, je m'installai dans un coin, je fis mes adieux à ton père, et le train s'ébranla. Il ne devait plus s'arrêter qu'à Saint-Quentin. Je n'aime pas beaucoup à lier conversation. Mes deux compagnes paraissaient elles-même très réservées. Je crus, au départ, qu'elles priaient et ne voulais pas les déranger dans leurs oraisons. Après avoir lu un journal ou deux—tu sais la lecture, ce n'est pas mon fort, et je ne m'intéresse guère qu'aux faits divers, aux crimes, aux accidents—je sortis de mon réticule mon ouvrage pour m'occuper, car je ne déteste rien tant que l'oisiveté. A ce moment, l'une des religieuses décroisa ses mains. Ce fut un geste rapide, mais j'eus le temps d'apercevoir une patte énorme et velue. Je plantai mon aiguille résolument dans mon canevas, en écartant l'idée saugrenue qui m'avait traversé l'esprit : Allons donc! les gros travaux déforment les doigts. Et d'ailleurs, les filles de la campagne ont toutes les mains comme ça, et puis je n'ai qu'à adresser la parole à ces braves Sœurs pour être fixée. Cependant, au lieu de leur adresser la parole, je les regardai tour à tour sans avoir l'air, à la dérobée, tout en continuant mon travail. Je commençai par le bas. Leurs pieds étaient considérables. Je me gourmandai de mon obstination : Dans les communautés, on achète les chaussures à la douzaine, et l'on se base sur les plus fortes pointures. Cela fait des pieds d'hommes, naturellement. Mais pourquoi ne parlaient-elles pas entre elles ! Pourquoi cette immobilité, ce mutisme. Malgré les raisonnements que je m'adressais à moi-même, je sentais l'inquiétude me gagner. Enfin, on a beau ne pas vouloir bouger, il arrive qu'un mouvement vous trahit. Un petit jet de flamme dans la lampe inutile qui s'éteignait leur fit lever la tête à toutes deux en même temps. Plus de doute ; c'étaient deux hommes.

—Deux hommes ? Vous êtes sûre ?

—Sûre et certaine. Ils étaient rasés de frais, mais à une attention éveillée comme était la mienne, aucun détail n'échappait. Je distinguai les traces du rasoir. Tout concordait pour me donner une certitude. Et la peur me parcourut de la tête aux pieds, non pas une de ces petites craintes pour des choses imaginaires que chacun éprouve sans en être véritablement incommodé, mais la vraie peur, celle qui suspend en vous le cours de la vie, celle qui est comme une chute dans un abîme sans fond : on s'écoute tomber, et l'on attend que ses os se brisent. Il fallait à tout prix qu'"elles" ne s'en aperçussent pas. Si "elles" s'en apercevaient "elles" comprendraient que je savais, et pour s'être ainsi déguisées, il fallait une raison que j'imaginais aussitôt criminelle. Mon calme, c'était mon salut.

—Et la sonnette d'alarme ?

—Elle était juste au-dessus de leurs têtes. Je me raidis pour continuer mon ouvrage. Tout mon corps était en moiteur. Cependant ma main ne tremblait pas trop. Elle poussait l'aiguille sans erreur. Parfois, je cherchais l'heure à ma montre. Le temps n'avançait pas. Une fois, il me sembla que les deux religieuses chuchotaient en me regardant. Je crus à un danger immédiat, mais bronchai pas...

—Attendez, attendez, Monsieur l'employé ...

Un employé fermait les portières. Ma tante n'eut que le temps de monter dans son compartiment. Un peu plus, elle manquait son train.

—Et la fin ? réclamai je. Vite...

—Tu la sauras une autre fois.

Je ne la connus effet, que longtemps après, au voyage suivant de ma tante :

—Ah ! tu te rappelles mes deux bonnes Sœurs? Je crus que je n'arriverais jamais à Saint-Quentin. Quand le train entra en gare, je respirai. Et mon mari qui m'attendait fut stupéfait de mes affectueuses démonstrations, auxquelles il n'était pas habitué. Je n'eus pas besoin de lui en expliquer la cause. Un rassemblement se produisit instantanément près de nous. Quatre gendarmes procédaient à l'arrestation de mes deux compagnes de routes qui étaient signalées. C'étaient deux condamnés au bagne qui s'étaient évadés de leur prison après avoir pillé la garde-robe des sœurs de l'infirmerie pour se procurer un déguisement. Depuis lors, j'ai toujours fui les compartiments de "dames seules".

HENRY BORDEAUX.

PHARMACIE LAVAL
J. R. VINCENT
Pharmacien
130, AVE JASPER OUEST
EDMONTON, Alta.

JOS. FOURNIER
Barbier Coiffeur
Salle de "Pool"
Bloc Ward, Morinville
LUNCHS APRES-MIDI ET SOIR

Queen's Hotel
Quand vous allez à Edmonton, retirez-vous au Queen's Holel
Pension de première classe
Voiture à tous les trains
TAUX : $1.50 et $2,00 par jour
B. HETU, Proprietaire — H. McDONACH, Gerant

Chiquez le tabac
MAPLE SUGAR
TOUJOURS EXQUIS ET PUR
Fabriqué par la
ROCK CITY TOBACCO CO.
QUEBEC — WINNIPEG

HOTEL VICTORIA
MORINVILLE
Chambres confortables et salle d'échantillons pour voyageurs de commerce.
Salon de Barbier
Pension : $1.00 et $1.50 par jour
L'omnibus est à tous les trains
Wm. HERGOTT Prop.

Il me reste encore
$10,000
A preter sur premier hypotheque
O. St-Germain,
Morinville, Alta. — AVOCAT

THE MARKET HARDWARE Co.
274 RUE ELIZABETH
Pourvoyeurs en gros des Fermiers
Poeles, Pompes, Peintures, Huiles etc. "Ranges" a $25.
Fermiers venez voir nos marchandises et nos prix.

HOTEL CECIL
C. H. BELANGER, Propriétaire-Gérant
Coin de l'ave Jasper et Quatrieme rue
$2.00 à $3.50 par jour. Téléphone local et longue distance dans chaque chambre, bain. Orchestre au dîner. Le meilleur hôtel d'Edmonton, sur l'ave Jasper Ouest

LOUIS LEVESQUE
Magasin C.N.R., 368, Avenue Jasper Edmonton vis-a-vis Ross Bros.
Epiceries de choix, Fruits, Confiseries, Cigares, etc.
Le magasin populaire des familles
Toujours en stock un excellent assortiment de Tabac Canadien en feuilles à des prix très modérés. Nous achetons et faisons échange des produits agricoles. La seule épicerie canadienne-française sur la rue Jasper Est.
Une visite est sollicitee

Hamilton & Son
Vis-a-vis le Marche — Edmonton
Toutes sortes de Graines de semence au plus bas prix. Fleur et Provisions
Nous garantissons que nos prix sont les plus bas, une visite vous convaincra

BUVEZ
La Biere Strathcona
Fermentation naturelle — Sans acide
En vente dans les meilleurs Bars

LE SURVIVANT

Aussitôt que notre ami Georges nous eut fait cette proposition, nous nous empressâmes, mon père et moi, d'accepter.

Nous n'avions jamais été en ballon, et l'occasion était trop belle, avec un pilote de l'expérience de notre ami, pour la manquer. Nous étions au printemps. La température se montrait superbe. Enfin, sans compter au nombre des héros ou des casse-cou, nous étions séduits par l'aventure.

Georges nous demanda de nous tenir prêts et nous promit de nous prévenir quelques heures à l'avance.

Quelques jours se passèrent. Un mercredi matin, je reçus le petit bleu annonciateur. Le rendez-vous était pour deux heures de l'après-midi, aux environs de Paris.

Mon père, ravi, se frotta les mains. Quand à moi, un peu troublé, je l'avoue, je m'efforçai de cacher mon émotion. Nous déjeunâmes, comme d'habitude en tête à tête (vous n'ignorez pas, messieurs que ma mère est morte depuis longtemps,) et, sitôt le café bu, nous nous mîmes en route.

Je passe rapidement, messieurs sur les détails. Toutes les ascensions heureuses se rassemblent. Je vous dirai que notre but était simplement de faire une petite promenade au-dessus de quelques départements et d'atterrir pas trop loin de Paris, de manière à pouvoir y revenir rapidement pour nos affaires. Notre ballon, le "Faune," était donc de dimensions assez petites et notre stock de lest aussi restreint que possible.

Tout alla à souhait. A deux heures et demie, nous nous levâmes de terre, et un vent léger nous poussa aussitôt tout doucement vers l'ouest.

Après la banlieue parisienne, ce fut la plaine de la Beauce, puis les collines du Perche. A la fin de la journée, nous planions en pleine Normandie.

—Où allons-nous atterrir demandai-je à notre pilote.

—Ce sont là des choses que l'on ne sait jamais d'avance, répondit-il en souriant, mais ce sera, n'en doutez pas, dans le Calvados ou dans l'Orne. D'ailleurs, ajouta t il, voici la nuit qui vient, le brouillard qui s'élève, il ne faut pas trop tarder à regagner le plancher des vaches.

A l'est, en effet, des étoiles pointaient déjà. Mais cette apparition, au lieu de nous décider à descendre, nous donna envie, à mon père et à moi, de rester encore dans les airs. Cela nous tentait de contempler, à six cents mètres du sol, le spectacle d'une nuit étoilée.

Notre ami fit d'abord quelques difficultés à nous accorder ce délai. Il craignait une saute de vent et, surtout, le brouillard qui, de plus en plus dense, montait à l'horizon. Toutefois, devant nos instances, il céda.

Son obligeance à notre égard fut le point de départ de la catastrophe.

Une demi-heure après, en effet, une bourrasque nous lançait vers le nord et, avant que notre pilote ait pu revenir de sa surprise, nous étions noyés dans une brume opaque, qui fuyait avec nous, chassée par le vent

Ignorants du danger, mon père et moi, nous voulions atterrir de suite.

—A la vitesse à laquelle nous marchons, répliqua Georges, c'est impossible ! Ce serait la mort certaine. Nous allons nous rapprocher le plus possible de terre. C'est alors seulement que nous pourrons choisir notre point de chute. D'ailleurs, nous avons le temps. Nous allons vers le nord, mais la mer est loin.

C'est en ceci qu'il se trompait. Alors que nous pensions être entre Argentan et Falaise, nous planions déjà au-dessus de Caen, et la Manche, vers laquelle nous jetait le vent, n'était plus qu'à quelques kilomètres. Une heure après, en pleine obscurité, le drame commençait

Vous devinez dans quelle terrible position nous nous trouvions. Nous n'avions que deux éventualités à attendre pour notre salut : rencontrer un navire ou atteindre l'Angleterre.

La première de ces éventualités était peu probable. Les barques de pêche, à cette heure, devaient toutes avoir rallié la côte. Au cas même où nous en aurions rencontré, nous auraient-elles aperçus ?

Restait la seconde : gagner la côte anglaise. Il le fallait à tout prix.

Après une tentative d'atterrissage, notre ballon avait perdu une grande partie de son gaz, par conséquent de sa force ascensionnelle. Pour compenser cette perte, notre provision de lest avait à peine suffi. Nous descendions, très sensiblement, vers la surface de la mer.

Il n'y a pas à hésietr, dit le pilote. Il faut jeter par-dessus bord les objets les moins indispensables qui nous entourent.

Peu à peu, on fit le vide dans la nacelle, Mais, après chaque sursaut, le ballon recommençait à descendre, et le bruit des flots perceptible sous nos pieds, se faisait entendre comme un glas de mort.

Nous sacrifiâmes ensuite nos manteaux et une partie de nos vêtements. Nous grelottions de froid dans le vent aigre qui nous emportait, mais nous tendions tout notre courage à ne rien laisser voir de notre souffrance.

Des minutes de terreur horrible s'écoulèrent.

Après nous avoir consultés, Georges décida :

—Grimpons dans le filet et coupons les câbles de la nacelle !

C'est ce que nous fîmes. Les bras et les jarrets passés dans les mailles qui enserraient l'enveloppe, nous vîmes le panier d'osier tourbillonner et disparaître dans les ténèbres.

Allégé par ce poids considérable, le ballon se releva d'un bond. Allons-nous enfin atteindre la côte ? Nous le pensions fermement. Hélas ! la tragédie ne devait pas finir de la sorte. Ce n'était au contraire, qu'un prologue.

En effet, peu de temps après, le sacrifice de notre nacelle, notre ballon, sans doute déchiré en quelque endroit, descendait à nouveau vers la mer. Serrés les uns après les autres, nous nous regardâmes avec angoisse.

—Jamais nous gagnerons l'Angleterre, fit Georges. Nous n'avons plus rien à jeter.

—Alors, demandai-je c'est la mort pour nous trois ?

—A moins, reprit notre ami, que l'un d'entre nous se sacrifie pour les autres ?

—Lequel !

—Moi, reprit Georges. Comme pilote, je suis responsable de votre vie ; or, je ne puis rien faire pour vous sauver maintenant, si ce n'est me jeter à l'eau.

—Je ne vous laisserai pas faire, répliqua mon père ; je suis le plus vieux, c'est à moi de me sacrifier.

—Et moi, fis-je enfin. Suis-je un lâche, que je ne semble pas compter ?

Alors, Georges conclut :

—Dans ce cas, il n'y a qu'une chose à faire : tirer au sort !

Et vivement, il griffonna, tant bien que mal, nos noms sur les trois chiffons de papiers, les plia et les tendit dans le creux de sa main, en disant :

—Choisissez ! Le nom qui sortira sera celui du condamné.

J'obéis. Le nom de notre ami fut décidé par le hasard.

Il nous dit adieu d'un geste et, tandis que nous fermions les yeux, pâles d'horreur, il se laissa tomber dans le vide.

Un quart d'heure après, le ballon, de plus en plus dégonflé, redescendait implacablement vers la mer.

Comme j'avouais mon angoisse, mon père déclara :

—Il est inutile que nous mourions ensemble. Tu as encore dans ta poche les deux papiers qui portent nos noms. Tends les moi ! Celui qu'épargnera le sort sera peut-être épargné par la mort.

Un vertige dans les yeux, je fis ce que demandait mon père. Il prit un papier, le déplia et dit simplement :

—C'est mon tour !

Je voulus parler, protester, supplier. Muet d'effroi, je ne pus prononcer une syllabe. J'entendis, comme dans un rêve, une voix qui me criait tendrement :

—Adieu, mon fils !

Et, aussitôt, le bruit d'un corps tombant dans l'eau claqua dans le silence. Le ballon fit un nouveau bond dans l'espace. Cramponné bestialement à cette enveloppe fragile, je me laissai emporter, sans pensée, inconscient, presque insensible.

Ce serait une mauvaise plaisanterie d'ajouter que je fus sauvé par le double sacrifice de mon ami et de mon père. Je vous raconte moi-même cette aventure cela suffit.

Mais je tiens à vous faire remarquer que le sacrifice de mon père contenait une part d'héroïsme non commune. Et voici comment je m'en rendis compte.

Après la chute du second corps, le ballon avait repris son vol, m'emportant, seul survivant du drame qui venait de se dérouler. La côte était proche. Je l'atteignis sans m'en rendre compte et vins tomber à quelques kilomètres au nord de la ville anglaise de Worthing. On me releva sanglant, meurtri, glacé, presque fou d'horreur et de désespoir, mais vivant.

Dans ma main crispée, je tenais encore le dernier chiffon de papier, celui qu'avait épargné le hasard. Je l'ouvris machinalement. Il portait non pas mon nom, mais celui de mon père.

En une seconde, je devinai l'héroïque imposture de celui-ci.

J'avais été désigné par le destin, mais mon père m'avait trompé, et, pour me sauver, malgré moi, malgré le sort, s'était lancé volontairement dans les flots.

R. LAMOTHE.

L'Armee Britannique

Londres. — Les estimations de l'armée pour les années 1911-1912 rendues publiques par le secrétaire de la guerre, atteignent un total de 138.450,000 dollars.

C'est une diminution de 350,000 dollars sur les estimations des années précédentes.

Dans un mémorandum "ad hoc" le secrétaire signale une réduction inquiétante dans le nombre des candidats au collège militaire royal de Sandburst et il suggère une mesure, pour combler les rangs.

La somme de 565.000 dollars est destinée au corps aéroautique.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

THE YALE HOTEL
EDMONTON
Rob. McDonald, Prop.

Taux : $2.oo par jour
Chambre avec Bain, $2.5o
Carte de Repas, $8.oo
Pension mensuelle (table seulement) $30.00

Etabli depuis 20 Ans

Vues, Albums-Souvenirs, Paysages, Cadres. Accessoirs de photographies

Les pionniers du District de Morinville ont toujours fréquenté le

"Mathers Studio"

Aux derniers arrivants nous conseillons, s'ils désirent des photographies de première classe pour envoyer à leurs parents et amis durant les fêtes de Pâques de venir nous rendre visite

ERNEST BROWN
547, Ave Jasper, Edmonton
TELEPHONE 2027

Etabli en 1886
Jackson Bros

Les celebres Orfevres et experts dans les Montres et Bijouteries

Inspecteurs de Montres pour le Grand Trunk Pacifique

JACKSON BROS
Coin des Avenues Jasper et Queen
Phone 1747 EDMONTON, Alta.

ALBERTA HOTEL

Le nouveau propriétaire de l'Hôtel Alberta, M. GUS. GARDELL est déjà un de nos plus populaires concitoyens



Sa maison a la plus nombreuse et meilleure clientèle de Morinville. On y parle le français, l'anglais et l'allemand

Cuisine de premiere classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, eclairage moderne, ecurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare

NOVA-SCOTIA HOTEL

Coin des rues Queen et Rice, Vis-a-vis le marche

Tous les fermiers qui aiment a faire de bons repas et etre promptement servis se rendent a cet Hotel.

Repas 25 cts. ou $1.00 par jour

G. H. FRASER, Prop. Edmonton, Alta.

Le prix de l'abonnement au "Progres" est $1.00 par annee pour le Canada, $1.50 pour les Etats-Unis et $2.00 pour l'etranger

Windsor Hotel

L'Hotel le plus central de la ville et le meilleur bar

Le rendez-vous des amateurs du confort

ENCOURAGEONS NOTRE AMI

Jos. Beauchamp
PROPRIETAIRE
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

Franco-Canadian Mortgage Company
LTD

Societe Hypothecaire Franco-Canadienne

CAPITAL PAYE, - - - $100.000

Argent à prêter sur fermes ou sur propriétés de ville. Achète des hypothèques, débentures de villes ou d'écoles. Reçoit des dépôts et paye un intérêt de 6 p.c. par année.

Bureaux : 248, Avenue Jasper Est
EDMONTON, ALTA.
C. E. BARRY, Gerant

Alphabet Agricole

ACIDE, substance solide, liquide ou gazeuse, à saveur plus ou moins âcre, piquante comme celle du vinaigre. L'acide attaque certains métaux et certaines pierres, etc.

Chaque fois que quelque chose brûle, que quelque chose fermente, qu'un homme ou qu'un animal respire, il se produit de l'acide carbonique sous forme de gaz.

Tenons-nous-en à celui-là pour aujourd'hui. Il joue un rôle important dans l'économie animale et végetale.

Le gaz carbonique est impropre à la vie animale. Si un homme ou un animal en respire trop, il affaibit.

S'il en respire beaucoup il en meurt, par suffocation.

Le gaz carbonique, plus lourd que l'air, se tient dans les parties basses de l'endroit où il se produit, par exemple, immédiatement au-dessus du plancher des maisons, du pavé des étables ; au fond les cuves, ou immédiatement au-dessus des matières en fermentation que ces dernières peuvent contenir ; exemple, dans le silo, immédiatement au-dessus du blé d'Inde en fermentation, à l'automne ; au-dessus du liquide dans les barils de petite ou de grosse bière, dans les barattes, etc.

Ce gaz est d'autant plus traître, et d'autaut plus à redouter, que de lui-même il n'a ni couleur, ni odeur. Il peut donc se trouver, sans que l'on s'en doute ou que l'on s'en aperçoive, dans les endroits où nous vivons, ou encore où nous avons affaire occasionnellement. Il est donc important de bien aérer, de bien ventiler, les habitations des hommes et des animaux. Car partout où respirent des hommes, des animaux ou des plantes, ce gaz se produit. C'est pourquoi l'on doit éviter de garder des fleurs ou autres plantes dans les chambres à coucher, etc.

Ce gaz est nuisible à l'homme et aux bêtes, mais il joue un certain rôle dans la nutrition des plantes, en particulier chez les bois résineux, les arbres à gomme, tel que le pin, le sapin, l'épinette, etc.

S'il y a dans l'air beaucoup de gaz carbonique, la flamme de la chandelle diminue faute d'oxygène pour la nourrir. Dans le gaz carbonique pur, la flamme s'éteint. Et il est de même de la vie chez les hommes et chez les animaux. Elle s'affaiblit s'ils respirent du gaz ou de l'acide carbonique. S'ils l'absorbent pur, ils en meurent.

Conclusion : respirons de l'air pur et fournissons-en en abondance à nos animaux.

AIR. Il y a d'abord l'air atmosphérique, que nous respirons, ou plutôt que nous sommes censés respirer.

Pur et tel que la nature le destine à nos poumons, il est composé de presque 4-5 d'azote et d'environ 1-5 d'oxygène.

Il renferme aussi un peu de vapeur d'eau, c'est-à-dire d'humidité, etc.

Il est indispensable à la vie des animaux et des plantes. Chez les hommes et chez les bêtes, il "nourrit" les poumons, purifie le sang et tonifie tout le système.

Le meilleur tonique, non seulement de ce siècle, mais de tous les siècles, est l'air pur.

Et il coûte moins cher que les préparations embouillées du commerce ou de la pharmacie.

Le Créateur a préparé et dosé lui-même ce tonique universel, cette "nourriture" unique des poumons. Et dans sa bonté il invite tout le monde à en user libéralement et pour rien. Il a même chargé la nature de punir ceux qui ne le font pas. La réserve de cet incomparable remède à tous maux est inépuisable, puisqu'elle a pour tablette la surface des terres et des mers sur lesquelles sont superposées plus de douze lieues d'air atmosphérique...

En fait d'air, il y a aussi l'air niaiseux. C'est celui qu'auront toute leur vie les jeunes qui négligent aujourd'hui de s'instruire des choses de leur profession. L'air ignorant est infailliblement celui qu'auront à la fin de l'année ceux qui négligent de suivre les présentes leçons.

Les autres auront l'air fin et le seront. Ce sera le commencement de leur récompense.

la douceur du jour, disparu dans ce tourbillon hivernal...

Dans l'existence, des tempêtes froides passent sur l'âme et bouleversent le cœur y laissant leurs cruels frimats... Quand, pauvre mortel, il te faudra faire face au tourbillon des épreuves, lève la tête, aie courage car Dieu a su placer sur ton chemin un guide sûr, qui sait aux grandes douleurs, ramener vers la lumière...

Aime! espère et crois, tu verras un miracle s'accomplir en ton être et tu voudras vivre encore, admirer le printemps, et, comme l'hirondelle, faire ton nid au toit du bonheur...

ADOLPHE.

Morinville, 13 mars.

LE VISITEUR

La maison calme avec la clef à la serrure,
La table où les fruits doux et la coupe d'eau pure
Se miraient, côte à côte, en l'ébène profond ;
Les deux chemins qui vont tous deux vers l'horizon
Des collines derrière qui l'on sait la Mer,
Et tout ce qui m'a fait le rire simple et clair
De ceux qui n'ont jamais désiré d'autres choses
Qu'une fontaine bleue. entre les hautes roses,
Qu'une grappe à leur vigne et qu'un soir à leur vie,
Avec un peu de joie et de mélancolie
Et des jours ressemblant, heure à heure, à leurs jours,
J'ai compris tout cela quand je t'ai vu, Amour,
Entrer dans ma maison où t'attendait mon âme,
Et mordre les fruits mûrs de ta bouche de femme,
Et boire l'eau limpide, et t'asseoir, et ployer
Ta grande aile divine aux pierres du foyer.

HENRI DE REGNIER.

La langue francaise

Il a été plusieurs fois reprises question en Chambre et dans les journaux d'un accord international appelé "La déclaraiton de Londres". Cet accord est relatif aux droits de la guerre maritime, et détermine les règles à suivre dans le cas malheureux d'une guerre navale. Nos francophobes seront surpris d'apprendre que la déclaration originale a été rédigée en français seulement, et signée par les plépotentiaires des grandes puissances de l'Europe, par les Etats-Unis et le Japon.

"On peut voir ce fameux document à la Bibliothèque du Parlement. Au bas de la première page, se trouve cette note en anglais : "The declaration was signed in the French language only".

"On voit que le français a encore assez d'importance en Europe et dans le monde pour qu'il serve à régler les rapports internationaux les plus importants. Nous donnons ce renseignement pour le bénifice de Monseigneur Fallon et de ses amis".

(Le Canada)

FANTAISIE

C'est la tempete!..

Il avait fait si beau tout le jour. La neige, fondant sous les baisers d'un vent tiède, laissait couler en petits ruisseaux scintillants l'eau de sa couche amollie...

L'air était bon, le soleil gai, les fillettes riaient, des oiseaux chantaient, c'était le printemps... Ce jour a fui, sans laisser de son crépuscule le rose et gai rayon, pour donner place à la tempête qui hurle sur la terre étonnée...

Entendez-vous le vent qui gronde, poussant dans sa course folle une neige froide et dure, qui vous fouette le visage comme un drap gelé,... la nuit est complète, vous ne savez plus où diriger vos pas, le froid vons gagne et, quand revenus près d'un feu de charbon à la flamme verte, vous regrettez

Croire à une autre vie console ; craindre le néant a quelque chose de froid qui glace et qui torture.

o o o

Le fat est entre l'impertinent et le sot : il est composé de l'un et de l'autre.

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 14 mars 1911

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7¼c.
Seconde qualité et plus pesants	5¾ à 6¾
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	4¾ à 5 c.
Bon Bœuf gras de 1000 livres	4 à 4½c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4 à 4½c.
Qualité médium,	3¼ à 3½
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	3¾ à 4¼
Veau, 200 à 250 lbs,	4 à 4½c.
Veau, 250 lbs et plus,	4½ à 5c.
Mouton,	4½ à 5c.
Agneau,	5½ à 6c.
Poulets la livre	18 à 20 c.
Dindes, la livre,	25c.
Oies, "	25 cts

PRODUITS DE LA FERME

Œufs frais, la douzaine,	35 à 40 c.
Beurre, la livre,	35 c.
Avoine, le minot,	33 à 35c.
Mil, la tonne,	$18. à 20.
Foin de hauteur,	$12. à 15.
Foin de "slough,"	$9 à $12
Fourrrage vert,	$10 à 12
Orge, le minot,	40 à 42c.

LÉGUMES

Patates, le minot,	65 c.
Choux, la livre,	5 cts
Navets, "	5 cts
Carottes, "	5 cts
Betteraves, "	[illegible]
Celery, "	[illegible]ts
Chouxfleurs, le pied,	[illegible]5 cts
Oignons, la livre,	[illegible]5 cts.

A L'ENCLOS : Une vache rouge, queue et 3 pattes blanches, âge 5 ans, enfermée depuis le 13 janvier.

ARTHUR LEVASSEUR.

Cartes Professionnelles

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE
Dubuc & Madore
AVOCATS et NOTAIRES
Avocats de la Banque d'Hochelaga
PRETS D'ARGENT
BUREAUX : BLOCK NORWOOD
Avenue Jasper, Edmonton, Alta.

OMER ST GERMAIN
Avocat et notaire
Morinville, Alberta
Argent à prêter

BISHOP, GRANT & DELAVAULT
AVOCATS-NOTAIRES
Bureaux : Edifice "Molsons' Bank"
EDMONTON
ARGENT A PRETER

CORMACK & MACKIE
AVOCATS - NOTAIRES
PRETS D'ARGENT
Bureaux : Block McLeod
135 AVENUE JASPER EST
EDMONTON, Alta.
On parle français

C. B. REILLY
SOLLICITEUR
BLOC BURNS CALGARY, Alta.

STARKE & FRANKLIN
AGENTS FINANCIERS
39, AVE. JASPER Ouest
Téléphone 2654
EDMONTON, Alberta.
Argent a Preter
Fermes et Proprietes de villes a vendre

Room 2, Credit Foncier Bldg. Phone 4276 Residence 2657
Dr G. J. HOPE, Dentiste
158, Ave Jasper Ouest, EDMONTON
Je parle français

Dr Victoire C. Mulvey
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau : Edifice Schattner, Coin Ave Namayo et rue Isabella, EDMONTON
PHONE 1424 RESIDENCE 2611
On parle français

EDMOMTON HIDE & FUR Co.
157, Ave McDougall, Edmonton
Entre le nouveau Bureau de Poste et la Banque Impériale
On paie les plus hauts prix pour PEAUX VERTES, PEAUX DE LOUP, FOURRURES, Etc.

MARCHE DE VIANDES
Boeuf, veau, lard, mouton, volailles, jambon, bacon, saucisse, saucisse fumee, Balone etc., etc.
Les cultivateurs peuvent y vendre aux plus hauts prix tous les produits de la ferme, tels que : Peaux vertes, volailles, oeufs, legumes de toutes sortes, etc., etc.
JOS. COUSINEAU Morinville, Alta

HOTEL MORINVLLE
Salles d'échantillons,
Ecurie de louage,
Omnibus gratis à la rencontre de tous les trains
Boite postale 2 Telephone 12
A. E. Gagnon, Prop.
MORINVILLE, ALTA.

Morinville Store Co.
Notre stock de printemps arrive avec chaque train. Nous venons justement de recevoir un char de broche et de clous de toutes sortes et de toutes grandeurs.
Poêles de cuisine de tout genre à partir $15. jusqu'à $60.
Nous avons aussi reçu un assortiment des plus variés de chapeaux d'hommes.
Vous trouverez à notre établissement le célèbre sirop du Dr Lambert, tant recommandé pour la toux, la grippe, etc.
35 cts la bouteille
MORINVILLE STORE Co. H. BOISSONNEAU, Gerant

LAVOIE LUMBER COMPANY
Marchands de bois de construction et de tout le materiel employe dans la construction des batisses
Ouvrage de menuisier, tel que bureaux, escaliers, comptoirs,
MORINVILLE, ALBERTA.

Raymond Godsels
BARBIER
A cote de l'Alberta Hotel

The Edmonton Locators
Confiez-nous vos fermes et vos proprietes de villes et vous aurez de bons resultats
231, Ave Jasper E. Edmonton, Alta.
Phone 4522

Cour a Bois
Toutes sortes de bois brut et manufacturé. Bois de construction de la Colombie Anglaise. Bardeaux, Chaux, Ciment, Papier à bâtisse, goudronné et papier commun. Planage une spécialité. Nous pouvons vous fournir tous les matériaux nécessaires à la construction. Estimé fournis sur demande.
Wm. McDONALD
MORINVILLE, Alta.

PAGE LOCALE

L'hon. P. E. Lessard était en visite ici ces jours derniers.

o o o

Morinville progresse depuis quelques semaines ; nous avons trois bureaux d'immeubles, une manufacture d'appareils à gaz et électricité, de posage de fournaises à eau chaude ainsi qu'une boutique de forge, réparage d'engins à gazoline et automobiles.

Ce que c'est que le progrès !

o o o

M. J. H. Gariepy était l'hôte de son beau-frère, M. Hormidas Boissonnault, lundi et mardi.

o o o

M. Joseph Houle est allé établir le plus vieux de ses fils, à Pickardville la semaine dernière, ou il a trouvé pour lui un beau quart de section.

Nous souhaitons succès à ce nouveau et jeune colon.

o o o

M. Michel Racine était en voyage d'affaires à Edmonton cette semaine.

o o o

Mme J. A. Bruyère, de Légal était de passage à Morinville lundi.

o o o

M.M. F. X. Véronneau, barbier au Grand Union Hotel d'Athabaska Landing et H. Burbank du même endroit, sont passé à nos bureaux samedi dernier, pour rendre visite au personnel de l'établissement.

o o o

Voulez-vous des poudres de conditions pour vos animaux, achetez-en une chaudière à $3.00

Voulez-vous des pierres de sel, achetez-en à 2 cts la la livre.

Nous avons un baril de Formaline, le meilleur destructer du "smut" dans les grains de semence, à des prix les plus bas.

Aussi Pain Killer et Huile électrique à 20 cts la bouteille.

N'oubliez pas non plus que nous vendons les Pilules Rouges, les Pilules Moro, etc., etc.

PHARMACIE HAMILTON,
Morinville, Alta.

o o o

Savez-vous que la plus grande boulangerie du monde entier est située en Prusse, dans la ville d'Essen ? Inutile de dire que tous les travaux y sont faits à la machine. Cette boulangerie fabrique environ 40,000 pains par jour. Il y a 36 fours immenses pour la cuite du pain et les employés chargés de surveiller la cuisson ne gagnent que 10 cts par jour, juste assez pour acheter un cigare de bonne qualité chez J. A. McNEIL, No. 243, Avenue Jasper Ouest, Edmonton, Alta.

o o o

M. et Mme J. O'Connor d'Edmonton étaient à Morinville hier.

o o o

De passage au milieu de nous le même jour MM. J.N.Pomerleau,jr. et Wilfrid Gariépy, tous deux de la Capitale.

o o o

M. Léon Levasseur, de St. Albert, était en promenade chez son frère, M. A. Levasseur, mercredi, le 15 courant.

o o o

Melle Yvonne Lambert, d'Edmonton a passé quelques jours en visite chez M. A. Lambert, son frère.

o o o

Rappelez-vous que la rafle du lot au profit de l'église bat son plein, et que, tout en contribuant à une bonne œuvre, vous pouvez gagner cette belle propriété.

o o o

Voici le printemps et déjà les fossés dans le village sont remplis d'eau.

Au Conseil de voir à ce que l'égouttement se fasse avant que cette eau y ait séjourné trop longtemps. C'est là une mesure sanitaire qui s'impose.

o o o

DECES.—On nous apprend la mort de la mère de M. Israël Rondeau, un des pionniers de Morinville, décédée dans la province de Québec. Nos condoléances à la famille.

Nous voulons des Terres a vendre a prix convenables

C'est le moment de faire des transactions avantageuses Nous aurons des acheteurs serieux dans un avenir tres rapproche. Soyez-en convaincus et venez nous voir.

CLARK & ROBSON, Morinville, Alta.
Agents d'Immeubles

L'avenir des Mines de Morinville

La compagnie "Cardiff Collieries" qui dernièrement achetait les mines Cardiff à Morinville, est capitalisée à $1,000,000, et a l'intention de faire de sa propriété un des centres miniers de l'Alberta.

Cette compagnie vient de vendre sur le marché de Loudres des débentures au montant de $700,000, ce qui signifie que cette compagnie dispose de ce montant d'argent à l'heure actuelle.

Cet été nous verrons une activité sans précédente aux Mines Cardiff puisque la compagnie a décidé de dépenser plus de $100,000.00 a divers travaux, pour améliorer cette mine.

Au lieu de continuer à miner par des "shafts" verticaux, la compagnie va construire une côte, de façon à pouvoir reculer tout un train à l'intérieur de la dite mine.

Un fait digne de mention est que l'un des directeurs de cette compagnie est le fils de Sir W. McKenzie, l'un des propriétaire du chemin de fer Canadian Northern.

Il n'y a pas à dire la propriété prendra de la valeur chaque jour maintenant que nos mines seront exploitées sur des bases modernes et payantes.

Nous sommes heureux de constater ces améliorations qui sont le meilleur garant de prospérité pour notre beau village.

Malheureux accident a Rich Valley, Alta.

Un pénible accident est venu jeter la consternation au moulin à scie de notre ami, M. Philias Maisonneuve, quand mardi avant midi vers neuf heures, un suédois employé au déblaiement de la scie, pur un faux mouvement, s'est fait couper la jambe à hauteur du genou.

La victime a été transportée immédiatement à l'hôpital d'Edmonton, où les médecins ont constaté malgré la gravité du cas, le patient hors de danger.

Emigrants en peine

Trois jeunes filles, venant d'Angleterre, se sont présentées, vendredi dernier, au bureau d'immigration de Winnipeg et ont déclaré qu'elles avaient été trompées. Elles disent qu'elles sont venues à Winnipeg sous l'impression qu'elles auraient de l'emploi à Régina. Elles ont passé les derniers jours de la semaine à la "Girls Home of Welcome", attendant des arrangements pour leur transport à Regina, mais ce fut en vain qu'elles les attendirent. Elles ajoutent qu'elles sont complètement sans ressources et que même qu'elles doivent le prix de leur passage jusqu'à Winnipeg.

En faveur de la Reciprocite

La législature de la Saskatchewan a, à l'unanimité, endossée la politique du gouvernement fédéral pour ce qui est du traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

C'est le premier parlement provincial, dans le Dominion, qui agit ainsi.

Les pertes par la tuberculose

Ithica, N.-Y.,— La perte monétaire de l'état de New-York causée par les morts des suites de la tuberculose en 1910 est évalué à $64,000,000 par le professeur Walter F. Wilcox, statisticien de Cornell qui a parlé à une grande réunion à l'occasion de l'exposition de tuberculose.

Le professeur Wilcox base ses chiffres sur la moyenne de l'argent perdu à cause de chaque mort, telle que fixé par le congrès national de tuberculose en 1907, à $3,828.

Regles de prudence

1. Ne jamais garnir une lampe à pétrole la nuit, mais la garnir le jour ;

2. Ne jamais garnir une lampe pendant qu'elle brûle encore ;

3. Ne jamais éteindre une lampe à pétrole en soufflant dans le verre parce que la mèche a trop de jeu, la flamme peut être poussée par le souffle et produire une explosion. Se contenter de baisser la mèche: la lampe s'éteindra d'elle-même ;

4. Ne jamais, aller à l'air, encore moins au courant d'air, avec une lampe à pétrole allumée ;

5. Ne jamais, sous le prétexte d'activer son feu, jeter du pétrole dans le foyer, à moins qu'il ne soit entièrement froid.

BANQUE ROYALE DU CANADA

BUREAU CHEF MONTREAL P.Q.

Capital autorise, $10,000,000 Capital paye, 6,200,000

Fond de reserve, 7,200,000

Nous avons en main un assortiment de jolies petites banques nickelées pour amasser les petites économies à la maison. En faisant un dépot de $1..0 vous pourrez vous en procurer une à nos bureaux. Nous conservons les clefs et personne, autre que nous, est capable de les ouvrir. Quand ces petites banques seront pleines vous les apporterez, nous les ouvrirons et placerons le contenu à votre crédit. Vous pourrez rapporter votre banque et recommencer à faire d'autres éccnomies.

Succursale de Morinville Voisin du "Morinville Store"

J. D. HAMILTON, Gerant

Grande Vente de Granit et Ferblanterie

Durant le mois de Mars a 20 p.c. de reduction



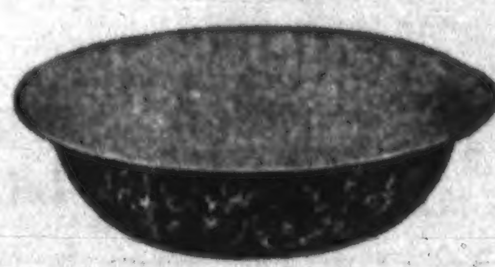
Chaudieres

Prix rég., $1.00 pr 80c.
" " 85 cts " 65c.
" " 75 cts " 60c.
" " 50 cts " 40c.
" " 45 cts " 36c.
" " 40 cts " 32c.

Bouilloires pour Lait et Riz

PRIX REGULIER, $1.50 pour $1.00
" " 1.00 " .80
" " .75 " .60

Bols a mains



PRIX REGULIER, 40 cts pour 32 cts
" " 35 cts " 25 cts
" " 30 cts " 24 cts

Ces reductions s'appliquent a toutes les lignes de Granit, Ferblanterie et Marchandises galvanisees



Casseroles

PRIX REGULIER, $1.00 pour 80 cts
" " .65 " 48 cts
" " .50 " 40 cts

E. H. WARD
Meubles et Ferronneries
MORINVILLE, ALTA.

Temperature printaniere

Winnipeg,— Le printemps a fait son apparition un peu partout dans l'Ouest Canadien, et déja en plusieurs endroits, la charrue commence à tracer de larges sillons.

Jurisprudence des Tribunaux Canadiens

En matiere d'abonnement au journal

1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser s'accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

Capitaux Montrealais

$100,000.00

A preter par gros et petits montants a 7 p.c. d'interet

Ne vous dérangez pas, écrivez-nous et nous irons vous voir. Conditions très faciles

J. HERVY PAQUIN

Batisse du "Progres" MORINVILLE, Alta.

PERSONNEL

M. et Mme Lucien Dubuc sont revenus de l'Est, samedi dernier et sont descendus à l'hôtel King Edward, à Edmonton.

PATATES DEMANDEES. Monsieur Elisé Lemire, de Legal, ayant à remplir un contrat pour deux chars de patates, désire informer les fermiers qu'il achètera d'eux, la provision de patates, nécessaire à cet envoi.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos nombreux clients qu'à l'avenir, nous aurons un assortimet complet d'habits pour hommes, jeunes gens et enfants.

Notre choix sera varié et de dernière mode. Un commis de langue française M. L. Vaughel, sera à votre disposition.

E. H. WARD.

Aux Constructeurs

WM. McDONALD, Manufacturier et Cour à Bois

Si vous désirez installer un escalier dans votre maison je puis m'en charger et vous garantir pleine et entière satisfaction.

Escalier tournant, escalier droit, ou autre en n'importe quelle sorte de bois, spécialement en chêne.

Les poteaux d'escalier les plus nouveaux ainsi que barreaux et rampes fournis à ma manufacture.

Mes prix peuvent être comparés avantageusement avec ceux de toutes manufactures dans l'Alberta.

VENEZ VOIR MES ECHANTILLONS POUR TOUT CE QUI CONCERNE LES ESCALIERS

Wm McDonald

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

Capital autorise, - - -	$4,000,000.00
Capital paye, - - - -	2,500,000.00
Fonds de Reserves, - -	2,500,000.00

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis.
Vend des "Money Orders," émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.
Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

Bureaux : Coin de l'Ave Jasper et la Troisieme Rue

ALEX. LEFORT, Gerant